

De bonnes fondations pour repartir sur des bases solides

BOBSLEIGH Si Yann Moulinier n'a pas réussi de miracle en termes de résultats purs, le Chaux-de-Fonnier a formé ses jeunes pousseurs, néophytes mais talentueux. De quoi envisager l'avenir avec sérénité.

PAR EMILE.PERRIN@ARCINFO.CH

Si l'hiver n'a pas encore vraiment commencé dans nos contrées, celui de Yann Moulinier est déjà terminé. Le pilote de bobsleigh chaux-de-fonnier peut donc tirer le bilan de sa deuxième saison aux manettes de son engin. Parti de pas grand-chose l'été dernier, le colosse des Montagnes se veut résolument positif et la lecture de son exercice 2019-2020 ne s'effectue pas uniquement à l'aune des résultats bruts.



Nous avons stagné du point de vue des résultats, mais évolué en tant qu'équipe.

YANN MOULINIER
PILOTE DE BOBSLEIGH

«En juillet dernier, deux de mes pousseurs m'ont fait faux bond. J'ai donc dû accélérer le processus de 'régionalisation' de mon team. Avec le recul, ce fut un mal pour un bien puisque nous avons conservé le même niveau que la saison précédente tout en rajeunissant grandement l'équipe», glisse le Chaux-de-Fonnier. «A la poussée, je me situe entre les rangs 10 et 15 en bob à 2 et entre les 15 et 20 en bob à 4 au niveau de la Coupe d'Europe. On arrive à grappiller quelques places dans les descentes. Pour la saison prochaine, l'objectif consistera à intégrer le top-10», projette déjà Yann Moulinier. Car le Chaux-de-Fonnier a réalisé un travail de fond durant la saison écoulée. «Au début, il a



Yann Moulinier et son équipe sont déjà tournés vers la saison prochaine. SP - LAURENT MOULINIER

fallu former les nouveaux, tant sur la piste qu'au garage. Nous y sommes parvenus, grâce à l'aide des expérimentés Robin Santoli et Marco Leimgruber ainsi qu'à l'engagement à 110% de chacun», explique-t-il. Un travail de fond qui devrait porter ses fruits à l'avenir. «Nous avons réussi à créer quelque chose. Entre nous, mais également autour de nous, où on sent du répondant au niveau des soutiens», se réjouit Yann Moulinier. Sur les pistes, le Chaux-de-Fonnier a également grandi. «Après avoir changé les porte-

patins du bob à 2 l'été dernier, j'ai éprouvé de nouvelles sensations. A Lillehammer ou à Winterberg, j'ai eu le dé clic et compris comment laisser filer le bob. Ce n'est pas encore le cas partout, mais j'ai désormais le bob bien en main», relate-t-il.

Nouveau bob à 4

Plus compliqué, le grand bob demande encore davantage. «Nous avons rempli l'objectif d'intégrer le bob à 4 sur toutes les pistes. Cela n'a pourtant pas été facile sans avoir beaucoup d'entraînement à certains endroits. Reste que le tra-

vail de base a été fait. Le matériel est apprivoisé et je me suis ainsi libéré d'un certain poids émotionnel en ayant des pensées positives. La confiance est là», explique Yann Moulinier.

C'est donc déjà vers le prochain exercice que Yann Moulinier est tourné. «L'équipe ne changera pas, peut-être sera-t-elle quelque peu étoffée. Nous avons besoin de stabilité afin d'acquiescer des automatismes. Nous n'avons pas réussi de miracles en termes de résultats. Mais le talent est là et ce que nous avons réussi est quand

même assez fort alors que certains membres de l'équipe n'avaient poussé un bob qu'une seule fois en juillet dernier», relance le Chaux-de-Fonnier.

Yann Moulinier n'a pas perdu une année, loin de là. «Nous avons stagné du point de vue des résultats, mais évolué en tant qu'équipe», analyse-t-il avant de fixer les objectifs pour la saison 2020-2021. «Nous devons pouvoir intégrer le top-10 à la poussée, tant en bob à 2 qu'en bob à 4. Cela signifie que le 80% de nos manches devraient nous permettre

de nous situer dans le premier tiers du classement.»

Pour preuve, à Winterberg, Yann Moulinier était à deux virages d'un top-6 avant de chuter. «Les erreurs peuvent se produire. Mais nous pouvons figurer dans le top-6 ou top-8 en Coupe d'Europe. Sur certaines pistes, comme Lillehammer ou Winterberg, nous n'aurions pas été largués en Coupe du monde.»

C'est avec ambition que Yann Moulinier se tourne vers la future saison. «Nous voulons nous aligner sur l'ensemble des épreuves de Coupe d'Europe – la fédération a établi un tournus l'an dernier – et nous qualifier pour une manche de Coupe du monde. Il n'y a pas de tabou, mais il faudra élever le niveau pour jouer les premiers rôles», explique encore le pilote, qui ne perd pas de vue un objectif olympique.

«L'opportunité de se qualifier pour les Jeux de 2022 existe. Il faut l'avoir en tête, tout en ayant 2026 dans le viseur également.»

Comme à son habitude, Yann Moulinier va mettre tous les atouts de son côté pour remplir ses objectifs. «Je serai plus souvent à Macolin, où cela transpire vraiment le sport. Nous allons aussi affiner la préparation physique», dévoile-t-il encore.

Tout en rendossant son costume de chef d'entreprise. «L'objectif consiste à acquiescer un nouveau bob à 4 afin de pouvoir rivaliser et ne pas partir avec le handicap du matériel.» Pour y parvenir, le Chaux-de-Fonnier doit trouver 60 000 francs. «C'est un gros boulot, mais nous sommes dans les temps.»

Drôle de match en vue pour Bâle à Francfort

FOOTBALL Les Bâlois joueront à huis clos ce soir en Allemagne sans savoir où ils disputeront le match retour en Europa League.

Le duel des huitièmes de finale de l'Europa League contre l'Eintracht Francfort ce soir (18h55) était perçu comme une fête du football pour le FC Bâle (FCB). Le coronavirus a tout gommé sur son passage. Le match aller de ce soir se jouera à Francfort dans un stade finalement privé de spectateurs, les autorités ayant décidé le huis-clos. Personne ne sait où et comment se jouera le

match retour, puisque la Ville de Bâle a interdit la mise sur pied du match à Saint-Jacques. «Même si cela fait mal au cœur, nous acceptons cette décision», précise le directeur du FCB, Roland Heri, dans une vidéo du club. Les dirigeants bâlois sont à la recherche d'une solution pour le match retour. Une des options étudiée actuellement est celle d'un deuxième match à Francfort,

même si cela amenuiserait les chances des Bâlois d'accéder aux quarts de finale. Même si l'équipe dirigée par Adi Hütter, l'ancien entraîneur de Young Boys, a encaissé deux revers cuisants 4-0 sur la route contre Dortmund et Leverkusen, son bilan à domicile est remarquable. Depuis le début de l'année, l'Eintracht s'est imposé à cinq reprises sur sa pelouse pour une défaite.



Valentin Stocker reste souriant malgré tout. KEYSTONE

L'équipe dirigée par Marcel Koller doit également subir le handicap de l'arrêt du championnat en Suisse. Le dernier match officiel des Rhénans remonte au 27 février contre les

Chypriotes de Nicosie en Europa League. «La seule chose qui est constante, c'est l'inconstance», philosophe Valentin Stocker, le capitaine bâlois. Pour l'ancien joueur de Bâle et

Francfort, Beni Huggel, le rôle de favori est clairement établi: «Francfort a indubitablement plus de substance». Pour un exploit rhénan, il faut que toutes les planètes s'alignent «mais le FCB a déjà prouvé en Coupe d'Europe qu'il se sentait bien dans le rôle de l'outsider».

Matches entre parenthèses

La propagation du coronavirus en Italie et en Espagne a mis entre parenthèses la tenue des matches Inter Milan - Getafe et FC Séville - AS Rome initialement prévus ce soir. L'UEFA n'a évoqué ni une annulation ni un report, alors que les matches retour sont prévus le 19 mars. D'autres matches se disputeront sans spectateurs: Olympiakos - Wolverhampton, Linz - Manchester United et Wolfsburg - Shakhtar Donetsk. AT5